



De 54 à 57 millions d'habitants

Selon le bilan démographique de 1991 [1], la *Population de la France* atteignait 57,2 millions d'habitants au 1^{er} janvier 1992. Pour 1991, l'*accroissement naturel* est estimé à 233 000, différence entre 759 000 *naissances* et 526 000 *décès*. L'*excédent migratoire* étant évalué à 80 000 personnes, l'*accroissement total* est donc estimé à 313 000. Rapportés à la population, ces chiffres correspondent à des *taux de natalité* de 13,3 p. mille, *de mortalité* de 9,2 p. mille, *d'accroissement naturel* de 4,1 p. mille, soit 0,41 %, et *d'accroissement total* de 0,55 %.

En 1991, le nombre de *mariages* a d'autre part un peu baissé : 281 000 contre 287 000 l'année précédente. Ce léger retrait intervient après trois ans d'une petite remontée (265 200 mariages en 1987) : mais si le nombre absolu de mariages a augmenté de 8,2 % de 1987 à 1990, l'indicateur de nuptialité l'a fait de seulement 1,7 %. Le *taux brut de nuptialité* retombe en dessous du seuil très faible de 5 p. mille.

Ces chiffres appellent des commentaires d'autant plus nuancés que les tendances sont peu affirmées et les inflexions indécises. Cette réserve faite, les nombres de naissances et de mariages de l'année 1991 sont en léger retrait sur ceux de 1990. Mais l'augmentation de la population, au cours de la décennie écoulée, tel qu'il peut être apprécié à la lumière des résultats du recensement de 1990, est un peu plus rapide que les estimations précédentes ne l'envisageaient, le solde migratoire de la période intercensitaire 1982-1990 étant désormais intégré dans les statistiques annuelles.

La réévaluation de la population consécutive au recensement est, comme annoncé ici l'an dernier, de 275 000 personnes en plus, soit 0,5 % de la population totale. Pour faible qu'elle soit, cette

réévaluation entraîne une très légère révision en baisse des taux et indicateurs où la population apparaît au dénominateur : ainsi, l'indicateur conjoncturel de la *fécondité* de 1989 et 1990, au lieu d'être estimé à 1,81 et 1,80 enfants par femme, l'est désormais à 1,79 et 1,78. La légère baisse du nombre de naissances (- 3 400) et du taux de natalité (- 0,1 point) entraîne celle de l'indicateur de fécondité : 1,77 enfant par femme en 1991, niveau un peu inférieur au minimum antérieurement enregistré en temps de paix (1983).

S'il est loisible de rapprocher ces légers reculs de la morosité liée aux incertitudes de la situation économique et de la guerre du Golfe, l'analyse des chiffres mensuels ne fait apparaître aucun à-coup particulier des chiffres de la natalité, mais seulement, au dernier trimestre 1991, sur des chiffres provisoires, une possible faiblesse de la nuptialité, il est vrai toujours faible en cette saison.

Le nombre de *naissances hors-mariage* a atteint 229 100 en 1990, soit un peu plus de 30 % des naissances, contre 11,4 % en 1980 et 6,2 % en 1960. Cette augmentation, jointe à la stabilité du nombre total de naissances, a pour corollaire une nouvelle baisse du nombre des *naissances légitimes* : 533 000 en 1990, contre plus de 600 000 avant 1987, et plus de 700 000 avant 1982. Dans ces naissances légitimes, la proportion de naissances issues de deux parents français, stable de 1982 à 1987 autour de 86 %, s'est abaissée en 1990 à 84,7 %.

La stabilité du nombre des *décès* s'interprète, compte tenu du vieillissement de la population, comme une nouvelle avancée de l'*espérance de vie à la naissance*, parvenue en 1991 à 81,1 ans pour les femmes et 73,0 ans pour les hommes.

La mortalité infantile s'est stabilisée à un niveau bas : 73 décès d'enfants de moins d'un an pour 10 000 naissances vivantes, contre 100 en 1980.

La stagnation de la natalité contribue, avec la baisse de la mortalité aux âges élevés, à accentuer le vieillissement de la population. La proportion de personnes âgées de 65 ans ou plus a atteint 14,3 % contre 12,8 % en 1970, et celle des personnes âgées de 60 ans ou plus atteint 19,4 %, contre 18,0 % en 1970. La proportion des jeunes de moins de 15 ans n'est plus que de 20,0 %, contre 24,9 % en 1970 ; mais elle s'arrête de baisser, parce qu'est désormais arrivée à l'âge de 15 ans la première génération moins nombreuse, celle née en 1976. La proportion des jeunes de moins de 20 ans, abaissée à 27,1 % contre 33,2 % en 1970, va, elle, continuer de baisser jusqu'en 1995, sauf relèvement de la natalité.

Le recensement de la population a permis d'estimer le solde migratoire pour la période intercensitaire 1982-1990 : l'accroissement total de la population ayant été de 2,24 millions de personnes et l'accroissement naturel, différence entre naissances et décès, de 1,83 million, le solde migratoire, différence entre immigration et émigration, est donc estimé à 410 000 personnes sur huit ans, soit 51 000 par an en moyenne. Pour 1990, l'estimation retenue est 80 000, ce qui est en effet cohérent avec la statistique des flux d'immigration publiée par l'INED ([2], tableau 13) et le *Haut Conseil à l'intégration* ([3], tableau 11) et élaborée à partir des statistiques de l'OFPRA (Office français de protection des réfugiés et apatrides) et de l'OMI (Office des migrations internationales). L'immigrant y est défini comme ayant reçu pour la première fois un titre de séjour d'une durée égale ou supérieure à un an : en 1990, cela concerne 97 000 personnes — dont, par origine, 34 000 du Maghreb, 17 000 d'Europe, 7 000 de Turquie et 21 000 d'Asie — et dont, par catégorie, 22 000 travailleurs permanents, 37 000 membres des familles de travailleurs déjà installés, 15 000 conjoints de Français et 13 000 réfugiés. Le passage des flux d'immigration, eux-mêmes imprécis, au solde migratoire est d'autant plus délicat qu'il faudrait tenir compte de données dont aucune estimation n'est disponible annuellement, d'une part les flux d'émigration, d'autre part les mouvements de Français et d'étrangers entre la France métropolitaine et les Départements et Territoires d'outre-mer.

Si l'évaluation du solde migratoire, reconduite de 1990 à 1991, est confirmée, le rythme d'accroissement total pour 1991 serait un peu supérieur à celui des deux dernières périodes intercensitaires, 0,46 % et 0,50 % (tableau 2). Du coup, il est permis d'examiner quand la France métropolitaine pourra atteindre 60 millions d'habitants, question arithmétique qui avait été posée ici en 1985 (n° 189 et n° 197), et qui était encore douteuse à l'époque. Il a fallu onze ans

Tableau 2. France métropolitaine.
Variations intercensitaires de la population
(moyennes annuelles).

	1962 1968	1968 1975	1975 1982	1982 1990
Accroissement annuel (milliers)	549	413	248	279
Excédent naturel (milliers)	319	295	211	228
Solde* (milliers)	230	118	37	51
Taux d'accroissement total (% par an) dont :	1,15	0,81	0,46	0,50
excédent naturel (% par an)	0,68	0,58	0,40	0,41
solde* (% par an).	0,47	0,23	0,07	0,09

Source INSEE [5].

* Ce solde résulte à la fois de l'excédent migratoire et d'éventuelles différences de précision entre recensements.

pour passer de 54 à 57 millions d'habitants, combien en faudrait-il pour passer de 57 à 60 millions ? L'écart au 1^{er} janvier 1992 n'est plus que de 4,9 %. Avec le taux d'accroissement estimé pour 1991, soit 0,55 % par an, et supposé constant, il faudrait neuf ans pour le combler : la France atteindrait 60 millions d'habitants en 2001.

Or, dans la projection qui avait été établie, à solde migratoire nul, à partir du recensement de 1982 ([4] p. 92), et fondée sur les hypothèses de mortalité dite basse et de fécondité de 1,8 enfant par femme, proches l'une et l'autre des évolutions réellement constatées, il fallait quinze ans à la population de la France métropolitaine pour augmenter de 4,9 % au-dessus de son niveau du début 1992. Dans la projection qui ne diffère de la précédente que par une hypothèse de fécondité de 2,1 enfant par femme, ce délai n'était que de neuf ans. Le taux d'accroissement naturel, seul à intervenir par hypothèse, est dans cette projection de l'ordre de 0,54 % par an.

Il est banal de constater que l'accroissement total dépend à la fois de la natalité et de l'immigration. L'examen de la date à laquelle la population de la France métropolitaine pourrait atteindre le nombre rond de 60 millions donne l'occasion d'appliquer cette banalité à des données concrètes.

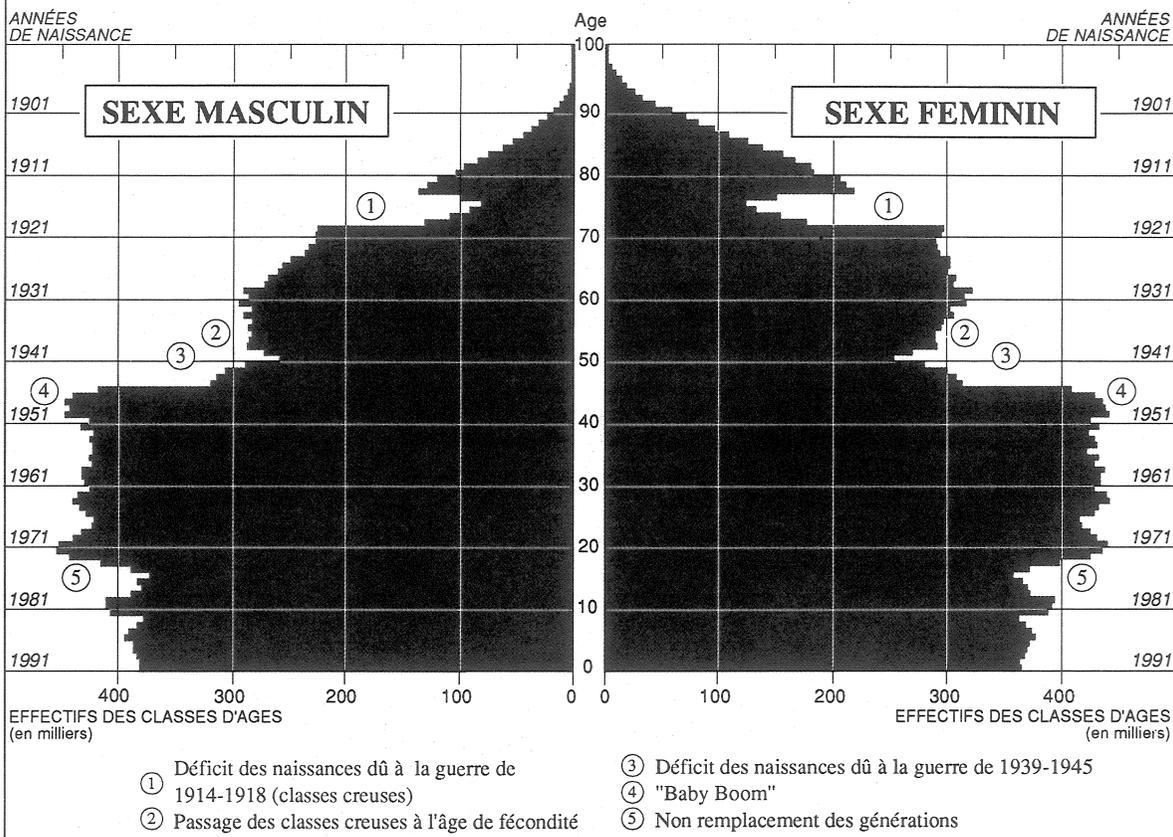
Michel Louis LÉVY

— RÉFÉRENCES —

- [1] « Bilan démographique 1991 », *Bulletin mensuel de statistique*, INSEE, janvier 1992, p. 95-101.
- [2] Ministère des Affaires sociales et de l'Intégration. « *Vingtième rapport sur la situation démographique de la France* », INED, 1991, 80 p. reproduit dans *Population*, INED, septembre-octobre 1991, p. 1081-1160.
- [3] « *La connaissance de l'immigration et de l'intégration* », Haut Conseil à l'intégration, La Documentation française, novembre 1991, 146 p.
- [4] DINH Quang-Chi et Jean-Claude LABAT « Projection de population pour la France 1985-2040 », *Les collections de l'INSEE*, vol. D113, novembre 1986.
- [5] « Recensement de la population de 1990. Première estimation nationale ». *INSEE-Première*, n° 81, juin 1990.

POPULATION DE LA FRANCE

ÉVALUATION PROVISOIRE AU 1ER JANVIER 1992



Pyramides des âges de la France au 1^{er} janvier 1992. Source : INSEE [1].

Tableau 1. France métropolitaine Indicateurs démographiques 1982-1991

	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991 (p)
Naissances (m)	792	749	760	768	778	768	771	765	762	759
Décès (m)	543	560	542	552	547	527	525	529	526	526
Excédent naturel (m)	254	89	217	216	232	240	247	236	236	233
Solde migratoire (m)	61	56	45	38	39	44	57	71	80	80
Variation totale (m)	315	245	262	254	271	284	304	307	316	313
Taux de natalité (t)	14,6	13,7	13,8	13,9	14,0	13,8	13,7	13,6	13,4	13,3
Taux de mortalité (t)	10,0	10,2	9,9	10,0	9,8	9,4	9,3	9,4	9,3	9,2
Taux de mortalité infantile (r)	9,5	9,1	8,3	8,3	8,0	7,8	7,8	7,5	7,3	7,3
Indice de fécondité (e)	1,91	1,78	1,80	1,81	1,83	1,80	1,80	1,79	1,78	1,77
Espérance de vie hommes (a)	70,7	70,7	71,2	71,3	71,5	72,0	72,3	72,5	72,7	73,0
femmes (a)	78,9	78,7	79,3	79,4	79,7	80,3	80,5	80,6	80,9	81,1
Mariages (m)	312	301	281	269	266	265	271	280	287	281
Taux de nuptialité (t)	5,7	5,5	5,1	4,9	4,8	4,8	4,8	5,0	5,1	4,9
Population (1) (m)	54 650	54 895	55 157	55 411	55 681	55 966	56 270	56 577	56 893	57 206
Moins de 20 ans (1) %	29,8	29,5	29,2	28,9	28,6	28,3	28,1	27,8	27,5	27,1
65 ans ou plus (1) %	13,2	12,9	12,8	13,0	13,3	13,5	13,7	13,9	14,1	14,3

(a) années

(p) provisoire

(1) en fin d'année

(e) enfants pour une femme

(r) taux pour 1 000 naissances vivantes

(m) milliers

(t) taux pour 1 000 habitants

BIBLIOGRAPHIE

Jacques VALLIN « *La démographie* », coll. Repères, n° 105, La Découverte, 1992, 124 p.

Après « *La population mondiale* » et « *La population française* », voici, par le même auteur, une excellente synthèse des travaux de l'INED, plaisante et complète. Plaisante : l'auteur n'hésite pas, quand il le faut, à donner son avis personnel, procédé inhabituel dans les œuvres pédagogiques, et bien rafraîchissant en ce domaine.

Complète : les concepts théoriques de la dynamique des populations et de la transition démographique font l'objet des deux premiers chapitres, les trois derniers sont consacrés aux principales applications concrètes, la description des différences entre groupes humains, la recherche des causes des évolutions de la mortalité et de la natalité, les prévisions et politiques démogra-

phiques. La conclusion débouche sur un « *double défi planétaire, économique et écologique : (...) accueillir rapidement 5 milliards d'êtres humains supplémentaires, (...) rétablir les grands équilibres naturels* ».

Ministère de l'éducation nationale, Direction de l'évaluation et de la prospective. *L'état de l'école. 30 indicateurs sur le système éducatif*.*

Population et Sociétés n° 258, juin 1991, avait regretté le caractère abusivement simplificateur de l'objectif des 80 % des jeunes générations au niveau du baccalauréat. Ici l'indicateur correspondant, actuellement proche de 56 %, n'est que le cinquième d'une série de trente portant sur l'efficacité du système éducatif français. Souvent calqués sur les indices démographiques, ces indicateurs sont dûment

* 58, boulevard du Lycée, 92170 Vanves. Tél. : (1) 40 65 72 04. Télécopie : (1) 40 65 72 29.

définis et leurs résultats commentés de façon pertinente et sans complaisance.

Pour une dépense qui est grosso modo semblable à celle des autres pays, la France est celui où la scolarisation est la plus développée : 62 % des 2-29 ans, de 50 à 57 % dans les pays comparables. Mais les résultats obtenus appellent un jugement nuancé. La probabilité d'acquiescer des diplômes élevés est assez bonne, mais les connaissances des élèves situent la France souvent aux places d'honneur, jamais à la première, quelquefois à des places médiocres. Surtout la probabilité de sortie sans qualification reste trop élevée, de même que les inégalités surtout sociales mais aussi géographiques : la fourchette entre catégories extrêmes (enfants d'ouvriers et de cadres supérieurs) des probabilités d'obtenir le baccalauréat est passée de 12 %-55 % pour les élèves entrés en 6^e en 1962 à 25 %-74 % pour ceux entrés en 6^e en 1980.

COMMUNIQUÉ

Un colloque international sur le thème « *Fécondité et insularité* » (*) se tiendra du 11 au 15 mai 1992 à Saint-Denis de la Réunion.

Les 4 thèmes suivants y seront discutés :

- Histoire de la fécondité dans les îles
- Régimes économiques insulaires : niveau de vie et fécondité
- Aspects sociologiques : statut de la femme et fécondité
- Politique familiale et politique démographique

S'adresser au Conseil général de la Réunion. Mme Catherine Ory, D.P.A.S.S., 2, avenue Geroges Brassens, Sainte-Clotilde, 97488 Saint-Denis Cedex. Tél. : (262) 28 00 22, poste 282. Fax : (262) 29 22 46.

M. François Neyra, 3, rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris. Tél. : 42 66 33 80. Fax : 40 07 00 28.

(*) Cf. *Population et Sociétés* n° 204, juillet-août 1986 et n° 219, décembre 1987.

POPULATION

SOMMAIRE numéro 5 / 1992

- **Vingtième rapport sur la situation démographique de la France.**

Catherine BONVALET et Eva LELIEVRE • Mobilité en France et à Paris depuis 1945. Le filtre parisien.

David Sven REHER • Population et économie dans le Mexique du XVIII^e siècle : une analyse des fluctuations annuelles.

Francisco MUNOZ-PEREZ • Les naissances hors mariage et les conceptions prénuptiales en Espagne depuis 1975. II. Diversité et évolution régionales.

André ETCHÉLECOU • Transition démographique et système coutumier dans les Pyrénées occidentales. *Présentation d'un Cahier de l'INED.*

POPULATION

SOMMAIRE numéro 6/1992

- Hommage à Roland PRESSAT**
 - Méthodes et applications de l'analyse démographique

- Avant-propos
Gérard CALOT, Massimo LIVI BACCI

- I. Principes d'analyse
Chantal BLAYO, Jean-Paul SARDON, Yves PERON, Gérard CALOT et Graziella CASELLI, France PRIOUX, Daniel COURGEAU, Emil VALKOVICS, Jan M. OEM.

- II. Principe de la démographie
Louis HENRY, Yves BLAYO, Alain MONNIER et Jitka RYCHTARIKOVA, Antonella PINELLI et Paola MANCINI, Jacques LEGARE et Bertrand DESJARDINS, Patrick FESTY, Jean-Louis RALLU.

- III. Bibliographie
Maité ELY.